

Adressez toute correspondance à
"LA LIBERTÉ"
 ARONNEMENTS:
 Canada et Etats-Unis \$2.00
 Union Postale \$2.50

Directeur: HECTOR HEROUX

Imprimé et publié par la
WEST CANADIAN PUBLISHING CO. LTD.
 619 Ave. M. Winnipeg, Manitoba
 Téléphone 4264-4265

PAQUES

Dimanche de Pâques.

Alleluia! Alleluia! C'est Pâques, c'est la joie!
 "Femme, pourquoi pleurez-vous? Qui cherchez-vous?"
 "Seigneur, si c'est vous qui l'avez emporté, dites-moi où vous l'avez mis, et j'irai le prendre."
 "Marie," dit Notre-Seigneur.
 "Maître!" répondit Marie-Madeleine. Son Maître était ressuscité et il était en face d'elle, plein de vie.

La joie du monde chrétien au jour de Pâques, le culte qu'il rend à Jésus ressuscité, est peut-être la preuve la plus claire de sa résurrection.

Transportons-nous par la pensée à vingt siècles en arrière; qu'y trouvons-nous? Un homme crucifié! Le crucifié était un supplice déshonorant; c'était l'effacement d'aujourd'hui. Aux yeux des hommes, Jésus-Christ est mort déshonoré. Les moins qui pouvaient lui être réservés, c'était l'oubli profond.

Au lieu de cela, son nom s'impose à l'attention; c'est le plus grand nom de l'histoire. Jésus a changé la face de la terre. Comment se fait-il qu'un mort déshonoré ait pu opérer cette merveille? Une seule raison peut en rendre compte: c'est que ce mort, ce crucifié, est ressuscité d'entre les morts comme il l'avait annoncé.

Mettons-nous à la place des apôtres et des disciples et raisonnons comme le commun des mortels raisonnent.
 Jésus-Christ leur a dit pendant qu'il vivait: "Trois jours après ma mort, je serai vivant!" Mais, lorsqu'ils ont vu les merveilleuses lueurs du jour, ils l'ont fait condamner au supplice de la croix, croyant bien ainsi l'annuler à jamais. Lui et sa doctrine.

Les apôtres et les disciples ont fui; Jésus est allé au calvaire abandonné de tous; c'était l'effacement.
 "Si tu es le Fils de Dieu, descends maintenant de la croix et nous croirons en toi."

Tel était le défi des laïcs vainqueurs. Et Jésus n'est pas descendu de la croix. Il est mort anéanti sous l'opprobre. Si le ressuscité pas dans trois jours, les apôtres et les disciples auraient dû conclure: celui-là, malgré ses œuvres merveilleuses, n'était en définitive qu'un imposteur. Ils devraient l'abandonner pour toujours et ne plus penser à lui qu'avec le sentiment de dédain qu'on garde pour quelqu'un qui nous a mortellement trompé.

Et qu'est-il arrivé?
 Non, seulement ces apôtres sont revenus à lui, mais ils ont donné leur vie pour rendre témoignage à Jésus et à sa doctrine. Ils ont vu l'explication d'un fait si renversant?

Il n'y en a qu'une, une seule: c'est que Jésus-Christ est ressuscité.
 Et Pâques est le glorieux anniversaire de cet événement qui devait changer la face de l'histoire du monde, et qui l'a changé.

Pâques est un jour de joie dans la société chrétienne. Pourquoi? Parce que la résurrection de Notre-Seigneur prouve sa divinité et qu'étant Dieu, il est de taille à accomplir les promesses qu'il nous a faites. Ces assurances, c'est l'immortalité dans le sein de Dieu son Père, en compagnie de Jésus-Christ, notre glorieux frère.

Je n'en vais vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

Mais puisqu'il en est ainsi, comment se fait-il que dans une société qui se vante de croire à Jésus-Christ comme notre société, manifeste un orgueil, la conjuration "du silence" autour de son nom, dans les écoles où grandit la génération de demain?

C'est nous nous un problème absolument inexplicable: nous en demandons la solution à notre gouvernement, composé, paraît-il, d'hommes qui croient en la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Messieurs, que vous ont fait ces enfants qui grandissent, pour que vous vous efforciez de leur enlever la meilleure source de leur joie ici-bas et la seule assurance de leur joie éternelle?

Quand on songe à la lumière qui jaillit du tombeau glorieux du Christ-ressuscité, on est forcé de conclure que ceux qui travaillent à faire la source de cette joie ici-bas et cette assurance d'éternité bienheureuse, sont plus coupables que ceux qui plangent un poignard dans le cœur de son enfant; celui-ci tue le corps, les autres tuent l'âme.

Des deux, celui qui nous inspire le plus d'horreur n'est certainement pas le plus coupable.

LE RHIN

Nous ne savons rien de précis des agissements et des décisions de la Conférence de la Paix. Qu'il y ait des heurts et des conflits d'intérêts, c'est clair et patent. D'ailleurs, c'est inévitable, des principes avaient été posés au début de la guerre, qui battaient en brèche ouvertement des faits acquis; depuis, des traités étaient intervenus entre les alliés, conditions, au moment de leur signature, par des circonstances qui avaient depuis cessé d'exister; la brisure inattendue de l'empire avait chassé avec elle la naissance à de nouvelles nations, dont les prétentions territoriales portaient sur des territoires déjà promis à certains des Alliés. Selon le mot d'un chef d'état, la plus rude tâche demeurait à accomplir, du point de vue des Alliés, élaborer la paix serait œuvre plus difficile que n'avait été gagner la guerre; dans la gestation du traité de paix, les intérêts ne pourraient pas ne pas s'entrechoquer, tandis que pendant la guerre l'impérieuse nécessité de la lutte avait de plus en plus tendu à écarter ces unités.

Des difficultés auxquelles la Conférence de la Paix doit donner une solution, nous ne s'impose plus par sa tragique ampleur que la question du Rhin. La frontière du Rhin, c'est la préoccupation vitale des Français. Rien ne le démontre mieux que l'insistance du Maréchal Foch à revenir sur ce sujet du Rhin, frontière de la France de demain. Hier encore, il donnait un solennel avertissement à la Conférence de la Paix, et parlait d'aller à l'Angleterre. La bête allemande d'état pas morte; elle n'est pas changée et elle ne changera pas. Ferme la porte à double tour, sinon, dès qu'elle aura repris ses forces,

la bête allemande, fidèle à son passé, bondira du nouveau sur la France et fonceira droit sur Calais pour aller frapper l'Angleterre. Et ce sera trop tard. Donc mettons le Rhin entre elle et nous; c'est une inéluctable nécessité.

Ce thème du Maréchal Foch nous le trouvons repris et commenté dans tous les journaux de France. Nous devons vivre, répètent-ils en chœur, et le seul moyen d'être assurés, c'est de mettre entre nous et la bête allemande un infranchissable barrière. Et cette barrière ne saurait être que le Rhin. Vous ne découvrez nulle part la moindre pensée d'impérialisme. Il y a une annexion, soit, mais il faut vivre; le remède est amer pour l'Allemagne, mais il s'impose, ou plutôt elle l'a cherché, car on ne saurait avoir la paix. C'est, comme dit l'abbé Wetterlé, ancien député au Reichstag et à la Chambre d'Alsace-Lorraine, le problème de la sécurité nationale pour la France: il plane au-dessus des questions de race et de sympathies populaires. "Vingt-huit fois, ajoute le *Croix de Paris*, les Germains se sont rués sur la France par la vallée de la Moselle. Il faut leur barrer cette route classique des invasions. Au lendemain d'une guerre, pendant laquelle l'éternel agresseur a fauché chez nous deux millions de jeunes existences, provoque des ruines estimées à 60 milliards, il serait inadmissible qu'on laissât complètement ouverte la porte par laquelle le criminel s'est tant de fois précipité sur nous et qu'il utilisât de nouveau si la liberté lui en était accordée.

"Le Rhin a toujours été la frontière naturelle entre la Gaule et la Germanie, la France et l'Allemagne. Si nous voulons que la paix du monde soit définitive, il faut que nous nous en rendions compte et que nous l'adoptions comme notre frontière naturelle. C'est la condition essentielle de la perpétuité de la paix."

Foch n'a rien dit autre. Du passé allemand il a su déduire ce que sera l'avenir allemand: dur et prudent, il veut à l'avance se prémunir.

Si les sacrifices de la France ne lui donne pas le droit d'assurer son salut en posant entre elle et son éternel ravisseur la barrière du Rhin, il ne lui aura rien servi d'avoir donné la fleur de sa jeunesse et de son âge mur.

Le Point de Vue Anglais

L'on s'est beaucoup étonné, en France, l'on s'est même indigné de voir les Anglais proposer l'abandon du type sous-marin et l'envoi au fond des eaux de toute la flotte de guerre allemande. Les Anglais ne pouvaient guère penser autrement; il y a eu même quel-
 L'on s'est beaucoup étonné, en France, l'on s'est même indigné de voir les Anglais proposer l'abandon du type sous-marin et l'envoi au fond des eaux de toute la flotte de guerre allemande. Les Anglais ne pouvaient guère penser autrement; il y a eu même quel-

Le sous-marin est devenu, à leurs yeux, une arme peu redoutable pour des navires de guerre qui *accrochent* la garde. Mais, à la fin de la dernière période de cette guerre les procédés de chasse aux sous-marins avaient fait de réels progrès, et que leur destruction était plus rapide que leur construction. Les Anglais n'oublient-ils pas que les Allemands avaient en préparation un type de sous-marin, capable de ces navires, et que 140 environ étaient en construction? Ces 200 nouveaux sous-marins n'auraient-ils pas été assez pour troubler toutes nos combinaisons d'écouteurs dernier et de filets du dernier modèle?

Admettons, cependant, comme les Anglais que "leur" flotte de guerre soit suffisamment outillée pour faire face sans trop de trouble au danger sous-marin. Il n'en reste pas moins cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment. L'Angleterre trouve en face d'elle des légions formidables de sous-marins et rien que de sous-marins, son immense flotte marchande se trouvera en péril. Or, nous ne nous lousons pas de cette guerre, je le répète, que la Société des nations ne pourra peut-être pas éliminer indéfiniment

UNION CANADIENNE

Nous avons été très heureux d'apprendre qu'un club se formait à Saint-Pierre-Jolys sous le nom d'Union Canadienne. Ce nom est tout un programme. L'Union Canadienne de Saint-Pierre-Jolys est née du même d'union patriotique et sociale qui donna naissance à notre Union Canadienne il y a quelques années. Grouper les jeunes, leur inspirer l'ambition de s'unir tous pour la revendication de nos droits, soit pour consolider l'idée religieuse chez nous, soit encore pour hâter la formation de ce que l'antiquité aimait à voir chez les jeunes gens: une bonne âme dans un corps sain, "mens sana in corpore sano", voilà les buts principaux que veulent atteindre les fondateurs de cette union.

LA SEMAINE SAINTE A LA CATHÉDRALE

La Semaine Sainte a été célébrée, à la Cathédrale de Saint-Boniface, avec toute la solennité accoutumée. Le Jeudi Saint, Sa Grandeur Monseigneur Bédard traita de l'Institution de l'Eucharistie. Dans la nuit de jeudi à vendredi, la garde du Saint-Sacrement fut faite par les jeunes du Cercle

LaVendrye. Plusieurs citoyens de Saint-Boniface s'étaient joints à eux. Le Vendredi Saint, le sermon de la Passion fut donné par M. l'abbé Rosario Brodeur. Le dimanche de Pâques, Sa Grandeur Mgr Bédard officia. Une messe solennelle, la messe St-Barthélemy, fut rendue avec succès par le chœur de la cathédrale, sous la direction des professeurs Solé et Pepin. Les solistes furent: MM. Hélie, Manny, Taillefer, Poulain et Clément.

LE TENNIS A SAINT-BONIFACE

La saison de tennis s'est ouverte samedi. Il y avait maints joueurs et beaucoup d'entrain. La saison s'annonce comme brillante.

M. Aimable Laplume, soldat dans l'armée américaine, est de retour dans sa famille. Il appartient à la Choral de l'Eglise du Sacré-Cœur de Winnipeg.

LA CHORALE DE L'UNION CANADIENNE

Il y aura assemblée de la Choral de l'Union Canadienne jeudi soir, le 24 courant, dans la salle de l'Ecole Normale. Tous ceux qui désirent rejoindre la Choral sont spécialement invités.

LA MANIÈRE JAPONAISE EN CORÉE

Shanghai: La révolution en Corée qui a été annoncée comme étant une révolution passive contre le joug japonais sera portée à la connaissance du gouvernement par des rapports écrits.

Un correspondant de la Presse Associée a pu prendre connaissance d'un de ces rapports. C'est un document qui a écrit. Il relate les événements qui se sont passés en Corée depuis le jour où les Japonais ont déclaré la guerre à la Corée. Le rapport a été envoyé au ministre américain à Pékin. D'après ce rapport, les Coréens qui ont essayé de faire connaître ouvertement leurs demandes en faveur de l'indépendance de leur pays ont été violemment maltraités. Un grand nombre a été mis à mort et des centaines ont été tués. Le rapport résume l'insurrection comme suit:

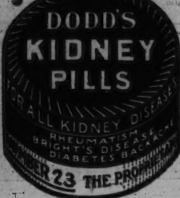
POUR S'ABONNER

Veillez trouver ci-inclus la somme de

pour..... an d'abonnement à la LIBERTÉ et veillez m'envoyer les deux billets de 50 sous auxquels j'ai droit.

Signature.....

Paroisse.....



Pilules Dodd pour les reins, le rhumatisme, le mal de dos, la diabète et le mal de dos. 50 sous la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Chez tous les marchands ou The Dodd Medicine Co., Ltd., Toronto, Ont.

"La révolution a commencé samedi après-midi, le 1er mars, dans plusieurs grandes villes de la Corée et s'est répandue comme une traînée de poudre dans tout le pays. Le soulèvement était bien organisé—les conspirateurs appartenant à toutes les classes. Une proclamation signée par trente-trois citoyens avait d'abord été publiée. Parmi les signataires de la proclamation, vingt-neuf se réunirent à Séoul, le 28 février; à cette réunion, la proclamation fut lue, et ensuite tous prirent part à un discours. Peu après, ils téléphonèrent à la police qu'ils étaient prêts à aller en prison. Ce qui fut fait aussitôt.

A Séoul, Pyeong Yang et autres villes où des étrangers résident, les militaires se sont abstenus de faire feu sur la foule, mais dans les districts ruraux, on a exercé une violence inqualifiable.

Les militaires ont tiré sur la foule, tuant un grand nombre de personnes et en blessant des centaines. Les églises ont été saccagées. On enlève dans les maisons privées, on en sortait les jeunes femmes et surtout les fillettes qui ont été enlevées en prison. On a loupé fait fouetter jusqu'à 15 mars, date où le rapport a été envoyé au ministre américain à Pékin.

D'après ce rapport, les Coréens qui ont essayé de faire connaître ouvertement leurs demandes en faveur de l'indépendance de leur pays ont été violemment maltraités. Un grand nombre a été mis à mort et des centaines ont été tués. Le rapport résume l'insurrection comme suit:

rent conduits en prison malgré leurs protestations et reçurent vingt-cinq coups de fouet, qui furent appliqués à tour de bras.

"Deux jeunes filles furent traînées par les cheveux, attachées à un poteau de télégraphe et battues avec force par des pompiers; elles furent ensuite conduites en prison.

"Un homme, âgé de soixante-cinq ans, a été empoigné par des soldats, battu jusqu'à ce qu'il ne puisse plus marcher. Ensuite on le traîne en prison. Cet homme n'avait pas fait 400 verges qu'un autre groupe de soldats lui fit subir le même traitement infligé. Arrivé à la prison, le vieillard s'affaissa, et on l'envoya chez lui en voiture.

Pendant que les manifestants paraissent dans les rues la police et les soldats se servent de leurs armes pour blesser des gens qui n'avaient que le droit de se trouver sur leur chemin.

"En face de l'édifice de la préfecture un Coréen a été tué par deux soldats armés de piques. Des milliers de femmes et des enfants ont été battus, coupés en morceaux avec des sabres, frappés par des pompiers qui portaient des piques, percés par des baïonnettes. Ce fut véritablement une révolte passive!

"Parce que nous, étrangers, avons été témoins de tout ce qui s'est passé, nous sommes en danger. Des étrangers rôdent, dit-on, dans les rues cherchant quelqu'un à mettre à mort. La vie des étrangers est en danger. Si des étrangers sont tués, le gouvernement désavouera aussitôt ces massacres, mais ceux qui seront morts ne reviendront pas à la vie. Les étrangers se demandent avec inquiétude, s'ils doivent demeurer ici, durant les troubles."

Joseph Gauthier

Manufacturier de MONUMENTS FUNÉRAIRES En marbre et en granit Travaux de cimetières, lettres, etc. 470, RUE DES MEUNIERES, SAINT-BONIFACE, MANITOBA Tél. Main 3147

COUTU & CIE

La plus d'expérience Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumement Service d'ambulance Limousine pour baptême et mariages Corbillard avec chauffeur Corbillard auto

W. J. BARKER

Entrepreneur de pompes funèbres et embaumement catholique Dans un district résidentiel Chapelle mortuaire privée Coin Broadway & Denial, Winnipeg Phone Main 3206

Un Wagon-Auto Complet Maintenant

D'ORENAVANT on pourra se procurer complet, avec caisse et cab, prêt pour la route, le wagon-auto d'une tonne de Ford.

On pourra encore acheter séparément le châssis.

Mais dans la plupart des cas le wagon-auto de Ford se vendra en un tout. La caisse et le châssis seront construits de façon à donner le service que l'on attend d'un Ford.

Ce changement radical dans la fabrication des wagons-automobiles a pour but de rendre plus efficace le wagon-auto Ford, de donner à l'acheteur un wagon-automobile qui soit sous tous rapports de première valeur et de fabriquer les châssis à meilleur marché.

DEUX CAISSES TYPES

Les deux types de caisses le plus en usage sont le Stake et l'Express.

Ces deux types nous les gardons en entrepôt, montés, peints (ou non peints) prêts à être rapidement livrés.

Le plancher est de chêne; les seuils sont de noyer. Moulages et ornements spéciaux en fer forgé.

Ce wagon-automobile est sous tous rapports construit de façon à être utilisé rudement, ce qui est le propre du wagon-automobile.

CAB FERME

Le Cab fermé du wagon-automobile Ford protège très bien le chauffeur.

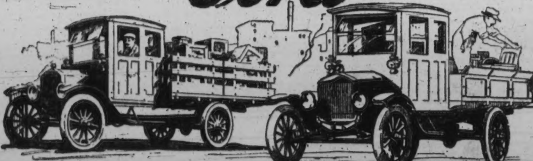
Ce Cab se peut fermer hermétiquement ou être très bien ventilé. Il a des fenêtres qui glissent et, contre le vent, deux glaces qui fonctionnent dans l'un et l'autre sens.

Le wagon-automobile complet de Ford est maintenant en vente.

Venez apprendre ce que son emploi vous coûtera. Examinez-le attentivement. Voyez combien sous tous rapports il est supérieur aux autres wagons-automobiles.

Prix (Châssis seulement) \$750 f.o.b. Ford, Ont.

Caissons types Ford supplémentaires Demandez nos prix



CONSTANT FRERES, Ltée - Vendeurs - ST. BONIFACE FRASER & EMPSON - Vendeurs - LETELLIER, Man.

qu'on venait lui demander de se jeter plus violemment que jamais dans la lutte... de répondre aux avances courtoises du curé de Grez par la guerre anticléricale, conforme à la planche 117 qui portait en exergue:

Quand tu trouves une bête immonde sur ton chemin, tu l'écrases comme tu peux.

Fais la même chose quand tu rencontres un prêtre.

L'abbé Longuet... une bête immonde?

Non certes certes... Olivier n'avait pas, n'avait plus cette opinion-là, surtout après avoir confié à ce prêtre des choses qu'il n'aurait dites à aucun de ses Frs.

Et alors, il fallait faire par ordre ce qu'il aurait pu faire, il y a quelques semaines encore, par conviction et par acte?

Lui, l'homme passionné, le loyal, allait-il, pour son pain cette fois, jouer la comédie de l'exaltation anticléricale?

Lui, qui aimait son chef manicomie, et le croyait bon, se procurait pas les résultats espérés...

Lui, tant épris de liberté... lui qui ne pouvait donner sa note que dans une atmosphère d'indépendance, il allait maintenant se sentir guetté dans l'ombre... Des yeux d'espions, embusqués en des visages inconnus et souriants, se fixaient

sur son attitude, scruteraient ses actions, essaieraient de saisir ses pensées les plus intimes...

Même coup, Olivier constatait que, par la brutalité de son intervention, le Vénérable avait cassé le grand ressort, et qu'un mensonge quotidien ne pouvait pas devenir la condition de sa vie.

Mais alors?

Et une pensée d'une tristesse infinie lui envahit l'âme.

Tout seul, il pouvait souffrir! Il pouvait jeter à la figure de ses délateurs l'argent qu'on lui reprochait de voler! Il pouvait s'en aller, libre, sur la route libre, gagner un pain plus dur et moins déshonoré.

Mais sa mère, autour de laquelle gravitait toute sa vie, sa pauvre vieille maman, de sa pitié accablée à Grez... qui jouissait de son air pur, de sa forêt rutilante, du calme, des désirs des vieux, qui, exilés de la vie active, et se sentant au bout, demandant, par-dessus tout, un peu de silence et de paix pour se préparer au grand repos de la tombe.

Allait-il, pendant quelques années... les quelques mois peut-être qui lui restaient à vivre... allait-il lui arracher cette vision de nature aimée, et rejeter la pauvre femme à la misère de la rue et à la violence du faubourg?

Cette pensée serre le cœur d'Olivier, et il éprouve une telle angoisse, qu'il doit par un acte irréfléchi rentrer brusquement dans sa classe pour

échapper à la hantise de cette vision.

Par un beau matin de printemps, où tout chantait la joie future du renouveau, il la fit cette classe avec une telle mélancolie une telle douleur infinie et poignante, une telle voix brisée, que sans en pressentir la cause, les gosses frustes en furent pourtant tout impressionnés, et un enfant disait, en sortant, à sa mère venue à sa rencontre:

— Je ne sais pas pourquoi, mais aujourd'hui, à l'école, le maître parlait si bas, qu'on se serait cru... comme dans une église!

CHAPITRE XXIV

Il avait pris ce pli en son âme timide et sauvage, quand il avait un chagrin d'aller dans la forêt lui en faire la confidence.

Il y allait un peu comme devant aller nos ancêtres des premiers âges, par un sentiment analogue à celui qui fait entrer les fidèles dans la forêt de pierres d'une cathédrale gothique.

Mais, surtout, il y trouvait le calme et la liberté. Sous le feuillage épais, à l'abri des hautes roches, défendu par l'espèce, par le dédale des sentiers inconnus, des arbres profonds, il avait là et le seul, l'impression de la liberté.

Il pouvait alors laisser tomber le masque habituel, détendre ses traits, réfléchir, être enfin lui-même.

Et à cause de cette liberté, qu'il ne trouvait même plus après d'une hère trop attentive, et que la forêt lui donnait tous les jours, il cherchait la forêt, il était tendre pour elle, il la gratifiait d'une sorte de personnalité.

Pour lui, tout y avait un langage. Il aimait le vaste ciel qui la caquait tantôt de deuil et tantôt d'azur, le chaos de ses roches mauves, image du chaos de son âme, ses chemins solitaires, image de sa solitude, la plainte de ses ramures, souvenir de la plainte incessante qui s'élevait de son cœur balaïé par le vent de l'espérance.

Il aimait l'apparition furtive d'une biche lointaine, qui le fixait un instant de ses jolis yeux effarouchés, et s'enfuyait aussitôt sous la futaie. C'est ainsi qu'Adda devait le regarder, quand il surgissait lui, pauvre, primaire, au coin d'une route.

Le lendemain de la réception des lettres était un jeudi. Olivier prit sa bicyclette jusqu'au Cuvier-Châillon, la cacha sous un fournil de verdure et s'en gagea dans son sentier favori, celui de la Vierge de l'Ermite, qui se dirige, au travers des rochers, les frôlements affectueux des bruyères, des arbres morts, vers la grotte de la sorcière, et la grotte aux créatures.

Il faisait le même temps que le vent du télephère, il avait le printemps un murmure ininterrompu d'insectes chantant le renouveau, une nature chère qui s'élevait de l'engourdissement de l'hiver et commençait

à frissonner sous la chaleur du soleil enfin revenue!

Les bols roses se piquaient par-ci, par-là, de vert clair. Des cerises, des cerises... des cerises, les rochers, les bourgeois commençaient à passer leur petit rose ou mordore au bout des branches; d'invisibles tendresses flottaient dans l'air, quelques rares oiseaux chantaient sur de tremblant bouquet.

Elle Olivier lui parlait, à sa forêt.

O Nature, je t'apporte dans ta jeunesse et la fraîcheur mon pauvre esprit, fatigué, mon cœur las, mon besoin de me blottir en ton mystère!... Toi qui renouvèles tant de choses, renouvelle-moi! Que ton soleil éclaire le noir de ma nuit! Que tes jeunes feuilles caressent mon front et mes yeux, que tu m'entraînes en apaisant la fièvre! Est-ce de la vie ou de la mort qui surgit en moi?... Faut-il me rejeter les yeux fermés dans la haine et le chaos, ou partir, comme sans crainte vers l'avenir?

Et il avait l'impression que le soleil l'inondait de ses plus clairs rayons... que les branches lui frôlaient affectueusement les cheveux... que la nature lui répondait lui tout entier par les grands bras étendus de ses chênes, par le murmure de tout ce qui vivait, de tout ce qui chantait, de tout ce qui aimait autour de lui.

— Va vers l'avenir! Ne résiste pas à ce qui te pousse... pas plus que nous ne résistons en

ce jour à ce qui s'agit en notre mystère.

— Mais de quoi mon demain humain sera-t-il fait?... Interrogeait le jeune homme.

— Qu'importe!... Nous avons confiance que la sève qui travaille notre écorce tend vers un but inconnu de nous, mais c'est pour un autre... Toi aussi, fleur humaine, fleur de cité, tu dois... tu as un but. Va!...

— Avoir confiance, ô Nature ironique et baignée de clair soleil!... Avoir confiance... quand c'est le noir de tous les côtés autour de moi... Quand mon esprit cherche sa voie sans pouvoir l'apercevoir!... Quand mon cœur est brisé par le refus de la bien-aimée... Quand mon avenir se finit brusquement par l'abandon des miens!... Quand ce qui est la maison d'être, de toute activité s'écroule parce que je ne crois plus en mon idéal d'hier!... Avoir confiance quand c'est l'orage et la nuit, la haine et le chaos partout!

— Aie confiance quand même, comme nous, nous avons confiance quand la pluie glisse follement le rocher... quand le vent nous emporte jusque dans nos racines crispées en terre... quand la nuit étend sur la vallée son grand voile d'ombre... OUI... aie confiance!... Car l'orage ne durera pas toujours. Car il n'y a pas de nuit où l'œil qui cherche ne découvre enfin, au fond du ciel, une tremblante étoile, regard de Dieu sur la pauvre petite chose qu'est la

terre dans l'immensité des espaces...

... de Dieu!... Quel mot de troublant mystère!... Mot que je ne prononce pas encore et que j'entends toujours!... Dis-moi, ô forêt... Dieu... l'as-tu jamais vu?

— Nous le voyons tous les jours et le hémissons à jamais!... C'est lui qui règle les saisons... Lui, qui fait la douceur des matins avec la mélancolie des soirs... Lui, qui habille si chaudement nos bourgeois pour le rude hiver... Lui, qui a jeté, juste à sa place, le soleil qui nous réchauffe... C'est lui, l'artiste éternel et très bon, qui sur les tristesses de la terre, verse à profusion le sourire des jolies fleurs, le parfum des bruyères et la caresse des grands blés... Il pensait à tout quand il fit ce silence, pour te parler... cette immense, pour que tu le cherches... la douceur de ce que tu entends, pour que tu aies soif d'arriver à la splendeur de son jour... la souffrance qui broie ton âme, pour que tu le trouves, pour que tu pleures avec lui et que tu reconnais sa mystérieuse action sur les cœurs qui paraissent les plus éloignés et qui sont parfois si près!... OUI, marche sans crainte vers l'avenir, qui qu'il soit, Dieu l'attend au bout!

(A suivre)

Des milliers de mères peuvent témoigner de la valeur de l'exterminateur de Vers de Mother Graves, car elles savent par expérience combien il est utile.

Billets de Chemin de fer pour toutes destinations VIA CANADIEN PACIFIQUE LA PLUS GRANDE VOIE FERRÉE DU MONDE BILLET POUR TOUTES LES LIGNES Océaniques ANTONIO LABELLE Rés.: 110 Aulneau Bureau: Portage et Main Tél. Main 4437 Tél. Main 370-371

Fourrures Brutes OBTENEZ L'ARGENT Nous voulons des fourrures de tous genres et sommes prêts à payer pour le plus haut prix du marché. Tarifs et étiquettes gratuits. Demandez-les immédiatement. H. YEWDALL, Gérant 273 AVENUE ALEXANDER, WINNIPEG, MANITOBA ALBERT HERKOVITS & SON, 41-50 W. 35th STREET, NEW YORK, N.Y. Références: Toute banque ou agence commerciale Londres Paris Moscou

48 PRINCESS
Winnipeg, Man
Tél. Garry 3546

